



ASCENSION

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 26 mai 2022)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

S'il n'est pas permis de douter que beaucoup, parmi nos contemporains, chrétiens ou non, voient dans la fête de l'Ascension le motif traditionnel d'un pont bien apprécié, il est tout aussi clair qu'à côté des solennités de Pâques et de la Pentecôte, l'Ascension semble tenir pour de nombreux chrétiens un rang second.

Dans la nuit pascale, nous avons célébré le triomphe de la vie sur la mort. Mais le Christ vainqueur du tombeau n'a pas gardé pour lui le trophée de sa victoire. A travers le baptême, il nous associe à sa résurrection. Vivant de sa vie, avec lui constamment, nous passons des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie.

Lors de la Pentecôte, l'Esprit, qui jadis sous la forme de langues de feu avait reposé sur chacun des disciples, vient aussi sur nous, pour établir en nous sa demeure.

Mais quel est le mystère qui couronne cette fête de l'Ascension ? Ne serait-elle que le souvenir de l'événement vécu par quelques disciples qui ont vu le Seigneur s'élever en son corps au Ciel ? Alors que le Seigneur siège avec son corps de gloire

marqué par les stigmates de la Passion à la droite du Père, les apôtres, déjà privés du contact constant avec le Seigneur depuis le soir du Jeudi-Saint et l'arrestation au jardin des Oliviers, ne bénéficieront plus désormais des apparitions si aimables du Maître, commencées au jour de Pâques.

Les lectures de ce matin invitent pourtant à l'attention. L'événement de ce jour y est rapporté dans des versets tirés du premier chapitre du livre des Actes des Apôtres et du dernier chapitre de l'Évangile selon saint Marc. Saint Luc fait également mention de cet événement à la fin de son Évangile, établissant ainsi une transition avec le premier chapitre du livre des Actes des Apôtres dont il est aussi l'auteur. Saint Matthieu, sans mentionner l'événement, le sous-entend.

L'Ascension apparaît comme un événement charnière, marquant le terme de la présence corporelle du Seigneur auprès de ses disciples, et ouvrant une nouvelle période de la vie de l'Église, objet du livre des Actes des Apôtres.

L'Évangile avait commencé par la bonne nouvelle de la naissance d'un enfant du nom de Jésus : Dieu sauve. Dieu se fait Emmanuel. Il vient chez nous. La fête de l'Ascension prend donc place dans l'histoire des rencontres de Dieu avec l'humanité. Le Fils est venu nous visiter en sa nature humaine et aujourd'hui, il remonte vers son Père.

Déjà, au paradis, Dieu se plaisait à venir à la rencontre de l'homme. L'homme, fait pour Dieu et ne trouvant son repos qu'en lui, était comblé par ces rencontres.

Chassée du paradis, la lignée humaine n'a pas porté longtemps la fierté de sa révolte. La haine et la guerre ont occupé, et occupent toujours nos horizons. Les conséquences de la blessure première demeurent, quand ce n'est pas la blessure elle-même. Le cœur humain est tiraillé entre l'amour pour l'auteur de toute vie, et le mépris envers celui qui prétendrait limiter une

vie devenue folle. Et Dieu n'est pas le seul à limiter cette folie humaine : c'est l'autre, s'il est gênant ou vulnérable, c'est l'enfant dans le sein maternel, qui bien souvent est de trop, c'est la nature elle-même qui se rebelle.

Face au désastre, Dieu aurait pu abandonner l'homme, le détruire. Non, il lui offre sa paix, leitmotiv des apparitions du Seigneur : « La paix soit avec vous. » Déjà saint Jean avait mentionné ce don inestimable dans le discours après la Cène :

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. (Jn 14,27)

La paix de Dieu est notre consolation. Elle devient notre paix. Ce don une fois communiqué et partagé, la présence du Seigneur n'était plus nécessaire. Sa mission était accomplie.

Désormais, c'est aux disciples que va revenir le rôle de répandre la paix venue du Ciel.

Remarquons que saint Matthieu, saint Marc et saint Luc, ne se limitent pas à évoquer l'élévation au Ciel du Seigneur. Ils rappellent que l'Ascension a été pour le Seigneur l'occasion de deux actes : réprimander les disciples pour leur dureté de cœur, et les confirmer dans la mission de porter le message de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Le message de l'Ascension, ultime testament du Seigneur remis aux disciples, tient en deux mots : croire et transmettre.

Dans la lumière de ce saint jour, alors que nous nous souvenons de l'Ascension et que le cierge pascal déjà éteint va disparaître, nous avons à recevoir ce message du Seigneur, et à le faire nôtre : croire et transmettre.

Les dernières lignes de l'Évangile selon saint Marc attestent que les disciples ont mis en œuvre la mission reçue du Seigneur :

Ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. » (Mc 16,20)

Ces lignes retraçant les premiers pas de l'Église témoignent aussi de la fidélité de Dieu : « Le Seigneur travaillait avec eux. » Dans son discours après la Cène, Jésus s'était adressé aux disciples dans des termes sans équivoques :

Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous (Jn 14, 13-16)

La fête de l'Ascension n'est donc pas seulement le rappel amer d'un au revoir. Elle est au point de départ d'un nouveau mode de présence du Seigneur à ses disciples et à tout homme de bonne volonté.

Recevons la réprimande faite aux disciples quant à leur dureté de cœur. Combien est-il plus difficile pour nous de croire, alors que nous ne voyons pas !

Le Christ demeure fidèle. A la droite de Dieu, il prie le Père d'envoyer le Paraclet, l'Esprit-Saint, sur ses amis. En ces jours qui précèdent la fête de la Pentecôte, notre prière est appelée à rejoindre celle du Fils. Forts du don de l'Esprit, attentifs à mettre en œuvre les paroles du Seigneur, nous partirons en mission à la suite des disciples, nous vivrons en vrais croyants et rayonnerons notre foi à la plus grande gloire de Dieu.

Veni Sancte Spiritus ! Amen, Alleluia.